Québec, ville de LITTÉRATURE

unesco
Membre du Réseau des Villes créatives

VIEUX-QUÉBEC LITTÉRAIRE

RALLYE

DÉCOUVERTE

Trouvez les trésors littéraires !

10 autrices et auteurs s'inspirent d'un lieu ou d'un artefact du patrimoine de Québec, ville de littérature UNESCO. Découvrez les objets et les échos contemporains en visitant les partenaires ou le site **rallyevieux-quebeclitteraire.ca**.

1. **Elizabeth Baril-Lessard**, qui a œuvré à la Librairie Pantoute, rappelle l'importance des libraires pour éveiller les enfants aux livres et à la vie.
2. **Jean-Paul Beaumier**, collaborateur à la revue *Nuit blanche*, témoigne du pouvoir des livres à l'aune de la tragédie ukrainienne.
3. **Vanessa Bell**, accueillie au Monastère des Augustines, répond à l'écrivaine Gabrielle Roy.
4. **Louisa Blair** évoque la mémoire du Morrin Centre, de son ancienne prison à son actuelle bibliothèque.
5. **Paul Bordeleau** illustre ses premiers pas artistiques à la Librairie Première Issue.
6. **Valérie Forgues** réagit à l'exposition de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec.
7. **Anne Guilbault** écrit à Marie de l'Incarnation après avoir lu une de ses lettres au Pôle culturel du Monastère des Ursulines.
8. **Simon Lambert** rend hommage à Roger Lemelin et aux personnages mythiques nés sur sa machine à écrire exposée au Musée de la civilisation.
9. **Andrée Levesque Sioui** relie ses ancêtres au canivet, outil lié à l'écriture, préservé à l'Îlot des Palais.
10. **Mattia Scarpulla** raconte le silence de la Maison de la littérature.

LIQ

ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
Ville de Québec
Québec

VIEUX-QUÉBEC LITTÉRAIRE

RALLYE

DÉCOUVERTE

Découvrez 25 points d'intérêt et leurs trésors!

Berceau de l'Amérique francophone, le Vieux-Québec porte les traces d'une longue tradition littéraire.

Pour en apprendre plus sur l'histoire littéraire de Québec et découvrir des archives étonnantes, rendez-vous sur **rallyevieux-quebeclitteraire.ca**.

En partenariat avec
Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, L'Îlot des Palais, La Promenade des écrivains, Le Monastère des Augustines, Librairie Pantoute, Librairie Première Issue, Maison de la littérature, Morrin Centre, Musée de la civilisation, Nuit blanche, Pôle culturel du Monastère des Ursulines et SDC Vieux-Québec.

Marie-Ève Sévigny, chercheure et autrice
Julien Dallaire-Charest, illustrateur

Une production de L'ICQ

Consultez le site pour connaître les références des extraits 1 à 15.

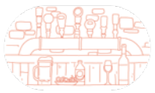
Séminaire de Québec
Le Fonds du Séminaire depuis Mgr François de Laval
Depuis sa fondation par Mgr François de Laval (1663), le Séminaire de Québec a amassé dans ses archives et sa bibliothèque quelque 185 000 livres et 65 000 documents anciens, qui datent du XIIe au XXe siècle. En 2007, l'UNESCO inscrit une partie du fonds (1623-1800) au *Registre de la Mémoire du monde*. Tous ces trésors sont conservés depuis 1995 par le Musée de la civilisation.

Morrin Centre
La première société savante du Canada
Plus ancienne société savante au Canada encore en opération, la Literary and Historical Society of Quebec (1824) est un joyau patrimonial de la capitale. Elle gère le Morrin Centre, organisme culturel dédié à l'histoire et à la culture anglophone de Québec. Sa bibliothèque historique, au cachet unique, est immortalisée dans des romans de Louise Penny et de Jacques Poulin.

Maison de la littérature – L'ICQ
Une institution unique en Amérique du Nord
L'ICQ (Institut canadien de Québec) veille depuis 1848 sur la littérature par ses bibliothèques et sa programmation culturelle. Gestionnaire de la Bibliothèque de Québec depuis 1897, L'ICQ installe en 1944 une bibliothèque publique et une salle de spectacles dans l'ancien temple Wesley. En 2015 s'y établit la Maison de la littérature, véritable phare des lettres au Québec.

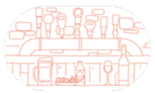
Chez Temporel
Le repaire d'une « chère voisine[1] »
Dans les années 1980, la romancière Chrystine Brouillet habite le Vieux-Québec. Étudiante au Petit Séminaire, puis à l'Université Laval, elle est serveuse Chez Temporel et rédige son premier polar, *Chère voisine* [2] (1982), qui sème les cadavres dans le Quartier latin. Le mythique café accueille aussi les Lundis du Temporel, soirées de poésie organisées par l'écrivain Guy Cloutier.

La Gazette de Québec/The Quebec Gazette
Le premier journal canadien
C'est à Québec qu'arrive, en 1764, la première presse à imprimer de la colonie britannique. Le 21 juin est publié le premier journal canadien de l'histoire : *La Gazette de Québec/The Quebec Gazette*. Cet hebdomadaire bilingue de quatre pages déménage en 1792 sur la côte de la Montagne qui, jusqu'à la fin du XIXe siècle, devient le secteur de l'imprimé et des journaux.



Le Chantauteuil
Saint-Jean, la rue de la chanson
Des années 1950 jusqu'au tournant du millénaire, la rue Saint-Jean a vibré au son du tapage nocturne des bars, des cafés, des cabarets et des boîtes à chansons. L'une des adresses les plus courues reste sans doute Le Chantauteuil (1968-2013), point de chute des libraires, écrivain(e)s et éditeur(trice)s, où sont nés quantité de projets de livres, par la suite lancés en ce même lieu.

Librairies Crémazie, Garneau et Générale française
Un carrefour de libraires, d'éditeur(trice)s et d'écrivain(e)s
Pendant près de 200 ans, soit de la Librairie Crémazie (1833-1862) à la Librairie Générale française (1971-2013), en passant par la Librairie Garneau (1880-1997), les rues de la Fabrique et de Buade ont été un véritable carrefour littéraire. S'y sont réuni(e)s les premier(ère)s écrivain(e)s de notre littérature, comme d'autres plus contemporain(e)s, retrouvant les libraires dans leurs arrière-boutiques pour discuter politique ou partager le café.



Bar L'Ostradamus
« Et la rue Saint-Jean est une rivière de bière[3] »
Dans « Satori à Québec[4] » (1999), le poète Patrice Desbiens expose une soirée éthylique au défunt café-cabaret L'Ostradamus. Des années 1970 au tournant du millénaire, ce bar a accueilli quantité de groupes de jazz et de blues, qui en ont fait un lieu particulièrement bruyant du Quartier latin. « Satori » est un terme du bouddhisme zen qui désigne l'éveil spirituel.

Alain Grandbois
« C'est dans cette petite chambre [...] que j'écrivis mes premiers poèmes.[5] »
Sur la rue Sainte-Anne a habité le poète et romancier Alain Grandbois (1900-1975). Adolescent, il fréquente le Petit Séminaire, loge dans une pension pour étudiants et y écrit ses premiers poèmes. Il raconte cet épisode dans *Visages du monde* (1950-1952), série radiophonique réunissant ses plus beaux voyages. Pour Grandbois, « [l]e visage de Québec est l'un des plus émouvants parmi les visages du monde[6] ».

Jacques Poulin
Le Vieux-Québec de Jack Waterman
Dans cette maison a habité le romancier Jacques Poulin (1937-), qui en a fait le décor du *Cœur de la baleine bleue*[7] (1970) et de *Volkswagen blues*[8] (1984). Le Vieux-Québec de Poulin est un véritable mythe littéraire : le héros, Jack Waterman, y croise des livres et des chats, un fleuve et de vieux murs, des serveuses intellos et des jeunes filles androgynes.

Maison François-Xavier-Garneau
La dernière demeure d'un écrivain national
François-Xavier Garneau (1809-1866) a vécu dans cette maison les deux dernières années de sa vie. Poète, notaire, journaliste, traducteur à l'Assemblée législative, puis greffier de la Ville de Québec, l'homme de lettres est surtout reconnu pour son *Histoire du Canada*[9], qui en fait de son vivant un historien national. En 2016, le gouvernement du Québec le désigne personnage historique.

Maison Cirice-Têtu
La famille De Koninck : un foyer culturel
De 1935 à 1965, la maison Cirice-Têtu est un foyer culturel important, qui se déploie autour du philosophe Charles De Koninck (1906-1965) et de sa femme Zoe Decruydt (1913-2008). Le bureau, le salon et la salle à manger reçoivent de nombreux écrivains et intellectuels, qui discutent société, culture et politique. Encore aujourd'hui, la famille De Koninck nourrit la vie universitaire, culturelle, sportive et sociale de Québec.

Musée de la civilisation
Des trésors aux « Trophoux » : Le travail des écrivains
Le Musée de la civilisation conserve quelque 225 000 objets témoignant de l'évolution des cultures québécoises et étrangères. On y retrouve des biens ayant appartenu à des écrivains, telle la trousse de médecin de Jacques Ferron, la machine à écrire de Félix Leclerc ainsi que des objets liés à l'univers de Réjean Ducharme, dont ses « Trophoux », œuvres picturales constituées de déchets de rue.

Bibliothèque de Québec/ The Quebec Library
La première bibliothèque publique de Québec
La Bibliothèque de Québec/The Quebec Library (1779) est surnommée « bibliothèque Haldimand » : le gouverneur de la Province de Québec tente de réconcilier les Canadiens fraîchement conquis et les citoyens britanniques par une bibliothèque francophone et anglophone. Les livres français étant difficiles à obtenir, la bibliothèque n'ouvre ses portes qu'en 1783, et ses rayons ne sont accessibles qu'à des souscripteurs, soit aux gens fortunés.

Place D'Youville et le milieu du théâtre
Quand le Vieux-Québec fait des scènes
Depuis le début du XXe siècle, le Vieux-Québec a vu naître nombre de salles et de troupes de théâtre. Le Conservatoire d'art dramatique y fait éclore chaque année de nouveaux talents. Encore aujourd'hui, la construction de lieux comme Le Diamant et la rénovation du Capitole confirment l'ancrage des arts de la scène dans le quartier.

Terrasse Dufferin, Albert Camus
« Il me semble que j'aurais quelque chose à dire sur Québec[12] »
Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en mai 1946, l'écrivain et philosophe Albert Camus (1913-1960) visite la Côte Est américaine. Peu charmé par New York, l'auteur de *L'étranger*[13] (1942) et de *La peste*[14] (1947) s'accorde un détour vers Montréal et Québec, attiré par leur caractère francophone. Ce Français d'origine algérienne est particulièrement sensible au passé colonial de la capitale.

Ondinnok
***Porteur des peines du monde* (1987)**
Fondée en 1985, Ondinnok est la première compagnie de théâtre francophone autochtone au Canada. Sa première création, *Porteur des peines du monde*, est présentée au Festival d'été de Québec (1987), attirant chaque soir quelque 1200 personnes sur l'esplanade de la rue D'Auteuil. En 35 ans, Ondinnok a produit plus d'une trentaine d'œuvres et d'évènements, se plaçant au cœur de la dramaturgie autochtone francophone contemporaine.

Université Laval
Le cœur intellectuel du Quartier latin
Des années 1920 à la fin des années 1960, le Vieux-Québec bénéficie d'une forte vitalité intellectuelle, librairies et cafés étudiants se déployant en un « quartier latin » tout autour de l'Université Laval – jusqu'au déménagement de celle-ci à Sainte-Foy. La Faculté des lettres, fondée en 1937 par Mgr Camille Roy, jette les bases d'une réflexion scientifique et moderne sur l'histoire littéraire nationale.

Nuit blanche et *Les libraires*
Porter la voix des livres
La rue Saint-Jean a accueilli deux importants magazines d'actualité littéraire, *Nuit blanche* (1982) et *Les libraires* (1998), dont le rayonnement a largement dépassé les murs de la ville, jusqu'à promouvoir les lectures québécoises et étrangères dans tout le Québec, comme dans une bonne partie de la francophonie.

Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec
Conserver les livres de la nation
La Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec comprend plus de 2 millions de documents, dont 500 éditions originales d'œuvres littéraires québécoises des XIXe et XXe siècles. L'un de ses joyaux est la collection de l'ancien premier ministre Pierre-Joseph-Olivier Chauveau. Classée « document patrimonial » par le gouvernement du Québec, elle comprend des éditions précieuses d'imprimeurs européens des XVe et XVIe siècles, ainsi que quelques-uns parmi les premiers imprimés canadiens et québécois.

L'Îlot des Palais
Les premières archives publiques
L'essentiel des livres et des documents issus de la Nouvelle-France nous est parvenu des archives privées des communautés religieuses. Les premières archives publiques de la colonie sont aménagées (1733) dans les voûtes du Palais par l'intendant Gilles Hocquart (1729-1748), qui a garanti la persistance d'un fonds très riche de documents publics et civils du Régime français.

Monastère des Augustines
Une passion pour l'humain
Les 2800 manuscrits et imprimés de cette bibliothèque, dont les dates de publication s'échelonnent de 1601 à 1900, illustrent la curiosité insatiable des Augustines, passionnées de religion, de médecine, de botanique, d'histoire, de géographie, de musique et même de cuisine. *Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec (1636-1716), histoire rétrospective de la communauté*[15] sont rédigées par Jeanne-Françoise Juchereau (sœur Saint-Ignace, 1650-1723). Cet ouvrage est considéré comme le premier livre rédigé par une femme née en terre canadienne.

Librairie Pantoute
Cinquante ans de « bibliofolie »
Au fil du temps, plusieurs générations de libraires passionné(e)s y ont animé des lancements, des causeries, des séances de signatures ou des émissions littéraires. Son fonds de quelque 45 000 ouvrages en fait une référence pour tout le Québec, tant en littératures québécoise et étrangère, en littérature jeunesse qu'en bande dessinée. Depuis 2014, la librairie appartient à ses employé(e)s.

Pôle culturel du Monastère des Ursulines
Marie Guyart : grande épistolière de la Nouvelle-France
Marie Guyart (1599-1672), dite Marie de l'Incarnation, est une écrivaine extrêmement prolifique de la Nouvelle-France : elle écrit 13 000 lettres au cours de sa vie, ainsi que son autobiographie, des dictionnaires et des traités spirituels. Elle a ouvert la première école pour filles en Amérique du Nord en fondant le Monastère des Ursulines de Québec, dédié à l'enseignement depuis près de quatre siècles.

Librairie Première Issue
La caverne d'Ali Baba des bédéphiles
Depuis un peu plus de 35 ans, Première Issue dédie son vaste inventaire au *comic book* américain et à la bande dessinée anglophone. La librairie est un antre aux mille trésors qui révèle la créativité d'artistes internationaux et un lieu de dépôt pour les publications parallèles, la microédition et la bande dessinée alternative québécoise.